

Mitteilungen Communications

*Réunion franco-suisse de médecine du travail,
Strasbourg, 20–21 VI 1970*

Continuant une tradition maintenant bien établie, ce congrès réunissait la Société de médecine et d'hygiène du travail de Strasbourg, la Société de médecine du travail et d'ergonomie de Lyon et le Groupement romand d'hygiène industrielle et de médecine du travail.

Les congressistes furent admirablement recus par leurs confrères strasbourgeois; dans son allocution le Prof. Isch, doyen de la faculté de médecine de Strasbourg, a rappelé le rôle capital joué par le Prof. Simonin dans l'essor de la médecine du travail. Les diverses communications que nous résumons ci-dessous seront publiées dans les Archives des maladies professionnelles.

Dechoux, à propos de la mortalité chez les silicotiques des houillères du bassin de Lorraine (statistique portant sur 716 mineurs décédés, dont 47 % autopsiés) montre que l'âge moyen du décès se situe à 65 ans, chiffre inférieur de 3 ans à celui de la population masculine non exposée. Les décès sont causés essentiellement par l'insuffisance circulatoire et par la tuberculose. L'auteur attire l'attention sur la fréquence des cancers bronchiques, plus élevée que dans le reste de la population, fait qu'il conviendra de vérifier par des statistiques plus importantes vu la contradiction avec l'opinion généralement admise.

Niveau et coll. font part de leur expérience dans le dépistage radiophotographique des tumeurs thoraciques.

Lob présente deux cas de pneumoconioses non réactives (graphitose chez un travailleur ayant procédé à des mélanges de poudre pour la fabrication de piles sèches, pneumoconioses au corindon chez un patient ayant affûté et meulé des métaux pendant plus de 50 ans en utilisant des meules entourées d'un feutre imprégné à l'émeri), un cas de talcose, enfin une sarcoïdose, qu'on aurait pu éventuellement prendre pour une pneumoconiose au carborundum étant donné l'anamnèse professionnelle.

Tolot et coll. présentent plusieurs cas de pneumoconioses par métal dur avec graves troubles fonctionnels.

Foussereau et coll. soulignent l'intérêt de procéder à des tests de résistance aux alcalins pour dépister des sujets dont la peau aurait une sensi-

bilité accrue; les auteurs rappellent à ce propos les travaux de Burckhardt.

Benezra et coll. ont étudié la composition chimique de divers végétaux; à propos de la térébenthine, ils montrent que la teneur en allergènes est variable selon l'espèce considérée; ainsi la térébenthine française n'est pratiquement pas allergisante au contraire de celles importées d'URSS ou d'Espagne.

Oltramare et Thévenoz exposent leur expérience concernant l'activité professionnelle et le reclassement chez les travailleurs souffrant de rhumatisme. Parmi les sujets définitivement invalides il existe une forte proportion de spondylarthroses; l'influence chez ceux-ci de certains facteurs psychogènes peut contribuer à l'invalidité.

Mme Leresche illustre à l'aide d'exemples frappants combien le médecin du travail peut intervenir avec fruit dans certaines situations où les manifestations physiques masquent des conflits d'ordre psychologiques ceci à condition d'établir un dialogue et de savoir interpréter «la demande» du travailleur.

Hadengue et Mehl parlent de la difficulté de fournir aux médecins du travail une information professionnelle qui les satisfasse tous; c'est ce qui ressort du faible pourcentage de réponses, assez décevantes, à un questionnaire adressé aux abonnés des Archives des maladies professionnelles.

L'avenir de cette revue est évoqué. Dans la discussion Lob souhaite qu'elle ne perde pas sa valeur scientifique, reconnue sur le plan international. La grande majorité de l'auditoire approuve cette déclaration.

Tolot et coll. résument 34 cas de saturnisme examinés à la consultation des maladies professionnelles de Lyon. Ils obtiennent d'excellents résultats par des traitements ambulatoires i. v. ou per os avec l'EDTA.

Bernard et Weil comparent diverses méthodes de coloration pour la recherche des hématies ponctuées et montrent que selon la technique utilisée les résultats sont très variables. Les auteurs semblent donner la préférence à la technique utilisant l'acridine orange qui permet une lecture très facile des hématies ponctuées; celles-ci sont malheureusement comptées par rapport au nombre des globules blancs, ce qui représente une cause d'erreur non négligeable.

Weil et Bourdin insistent sur l'intérêt du dosage de l'acide delta aminolévulinique dans le dépistage du présaturnisme; l'ALA est donné par rapport à la créatinine.

Girard et coll. ont observé des modifications sanguines (leucopénies, polyglobulies et thrombopénies) chez des ouvriers exposés à inhaler du monochlorobenzène; les urines ne renfermaient pas de dérivés phénoliques. L'état du sang est revenu à la normale à partir du moment où les concentrations dans l'atmosphère n'ont plus dépassé la valeur MAC.

Gubéran et Fernandez montrent toute l'importance d'un nouveau test d'exposition à divers solvants en prenant pour exemple le perchloréthylène; s'inspirant des travaux de Stewart les auteurs ont procédé à de nombreuses expériences chez l'être humain en analysant les concentrations de perchloréthylène dans l'air expiré; ils arrivent à établir une formule permettant de définir l'importance de l'exposition.

Desbaumes et Diss exposent leur expérience de cinq ans dans le contrôle préventif de travailleurs exposés à inhaler du mercure et du trichloréthylène;

ils estiment que l'on peut encore considérer comme normale une valeur de 30 gamma de mercure par litre d'urine et que la recherche de l'acide trichloracétique reste un bon test d'exposition au trichloréthylène.

Godard et coll. déplorent le manque de compréhension entre les psychiatres et les médecins du travail et souhaitent une meilleure information réciproque et une collaboration qui améliorerait l'état actuel des choses.

Au cours de ce congrès les participants ont visité les uns le dépôt des locomotives électriques et Diesel de la SNCF et les autres le Centre d'études bioclimatiques du CNRS; ce centre dirigé par le Prof. Metz est bien connu de tous les physiologistes du travail; le Prof. Metz, dans une remarquable introduction, en a montré l'historique, la structure organique et fonctionnelle; la visite a permis aux participants d'admirer un institut à la pointe des recherches de base.

La Société de médecine et d'hygiène du travail de Strasbourg a décerné le titre de «membre d'honneur» aux Drs Bourret, Hadengue et Lob.

M. Lob